



**EMY LUCA**

DES LARMES NAISSENT  
*les étoiles*

Emy Luca

Des larmes  
naissent les étoiles

© Emy Luca, 2023

ISBN numérique : 979-10-262-5712-7

**Librinova**”

[www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

**De la même auteure :**

**Laisse le souffle du vent chasser la pluie, Librinova, 2019**

*Pour Mamie et Nine.*

*« Du chaos naît une étoile. »  
Charlie Chaplin*

**PARTIE 1**  
**LE TEMPS DES LARMES**

## Chapitre 1

N.

Nathan Costeiro. Je m'appelle Nathan Costeiro... Dolomez. Je...

Aaaah !

J'ai vingt-huit ans et je vis... Je vis...

Putain ! J'essaie de ne pas perdre pied mais je ne parviens plus à supporter cette douleur atroce qui me déchire de part en part.

Je ne sais pas où je me trouve...

Je ne sais plus.

Je flotte dans une espèce de brouillard où défilent des ombres qui s'agitent autour de moi comme des abeilles autour d'une ruche. J'ai beau me concentrer, elles demeurent sans visage et sans identité. Des voix inconnues résonnent, bien trop nombreuses. Elles finissent par m'agresser, tout comme le hurlement des sirènes qui me donne l'impression d'avoir la tête posée sur un tapis de clous.

— C'est bon ! Il est sécurisé !

— Ok ! À trois, on le retourne doucement ! Un, deux, trois !

Je hurle tandis qu'un objet dur heurte mon dos.

— Il est toujours inconscient !

Comment ça, inconscient ? Pourquoi n'ont-ils rien entendu ?

Je commence à paniquer !

Hé, les gars ? Je suis toujours là !

Une de mes paupières est brutalement soulevée et j'aperçois furtivement une lumière vive.

— Glasgow à 7 ! Il faut faire vite ! Il a déjà perdu beaucoup de sang !

Une voix féminine cette fois.

Je sens qu'on découpe mes vêtements et qu'on colle quelque chose de froid sur mon torse. On m'enfonce ensuite une aiguille dans mon avant-bras droit, le tout avec des paroles rassurantes.

— Ne vous inquiétez pas ! Ça va aller ! Restez avec nous !

Ils se foutent de moi ?

Comment ne pas m'alarmer alors que mon corps ne m'obéit plus et que je semble réduit au silence ?

J'essaie à nouveau de parler, de bouger. Mais rien à faire ! Je me sens comme un pantin désarticulé à qui on a sectionné les ficelles.

Laissez-moi tranquille !

Laissez-moi...

Peu à peu, je m'enfonce dans un matelas aussi moelleux qu'un nuage de coton. Les cris ne sont maintenant plus qu'un lointain écho. La douleur a également disparu, laissant place à une sensation d'engourdissement salvatrice. Finalement, ce n'est peut-être pas aussi grave que je ne le pensais.

Apaisé, je peux enfin me laisser aller tandis que le brouillard cède la place à une brume noire qui s'étend progressivement autour de moi. Je devrais éprouver de la peur. Pourtant je tends les bras vers elle avec soulagement, la laissant m'envelopper et m'emporter loin de cet infernal chaos.

— Merde ! Il s'enfonce !

J'entends un bip aigu, long et régulier.

— Donnez-moi les palettes !

Puis enfin le silence...

## Chapitre 2

### M.

Je suis allongée à même le sol.

Sur le ventre a priori.

Malgré la douleur, mes doigts remuent de façon maladroite et surtout avec prudence, puis effectuent des petits mouvements circulaires pour se déplacer de quelques centimètres.

Je me trouve sur de la terre battue à première vue. Dure. Glaciale. Je la sens à présent sous ma main, sous ma joue.

J'ignore combien de temps je suis restée évanouie et je préfère garder les yeux clos quelques minutes encore... Je ne suis pas prête à découvrir ce que mon inconscient sait déjà.

...

Peu à peu, d'autres sensations me parviennent.

J'essaie de bouger doucement ma tête mais une douleur vive et pulsative sur le côté droit de mon visage stoppe aussitôt mon mouvement. J'étouffe un gémissement. Dans quel état est mon visage ?

J'entrouvre ma mâchoire avec précaution, la mobilise légèrement de gauche à droite. Elle n'a pas l'air fracturée, c'est déjà ça.

Doucement, je passe ma langue sur mes lèvres craquelées. J'ai l'impression qu'elles sont tuméfiées. Ça fait un mal de chien !

Je m'aperçois qu'un goût métallique imprègne ma bouche, du sang certainement.

Mes paupières demeurent closes.

Je pense être seule mais je préfère en être certaine.

Je tends l'oreille.

Les secondes s'écoulent, mais seul le silence me répond. Pesant. Etouffant.

J'aurais aimé me réveiller en sécurité à l'hôpital et mettre fin à cette journée de cauchemar. Mais le destin en a décidé autrement. Je n'ai pas la moindre idée de l'endroit où je me trouve. Mais quel qu'il soit, il représente un danger certain pour moi.

Je sens l'angoisse m'enserrer la poitrine et je me hâte de la réprimer en prenant une grande inspiration. Une odeur très forte, âcre et écoeurante envahit aussitôt mes narines et me donne la nausée. Lentement, je m'oblige à inspirer et expirer par la bouche plusieurs fois pour m'empêcher de vomir, même si c'est douloureux.